



# La Famille de Louis et Zélie

A la suite des saints Louis et Zélie, mettre Dieu à la première place.

Lettre n°85 - 13 juin 2024

## Entrer dans la grande prière qu'est l'Eucharistie, avec la famille Martin

Nous nous souvenons que le Saint Père, pour nous préparer à l'Année Sainte 2025, nous propose une année consacrée « à la grande "symphonie" de la prière ». Sans doute convient-il de nous arrêter ensemble sur le plus beau mouvement de cette symphonie, à savoir l'eucharistie « source et sommet de la vie chrétienne », comme a su la définir le concile Vatican II, dans la Constitution sur l'Eglise (LG n° 11).

Autant dire la place centrale qu'occupe ce sacrement dans la prière chrétienne en tant qu'il est un lieu de rencontre avec Seigneur, « de manière suréminente ». On comprend dès lors que les saints Louis et Zélie ne pouvaient concevoir une journée sans trouver le temps d'y participer, fut-ce de bien bonne heure le matin, pour pouvoir au retour commencer la journée avec leur famille sur le point de se lever.

Source et sommet de la prière chrétienne peut-on dire parce que la présence de Dieu s'y manifeste pour le moins sous quatre formes, telles que décrites dans la première célébration de la messe que célébra le Christ ressuscité avec les disciples d'Emmaüs (Luc 24, 13-35).

### **1<sup>ère</sup> Présence du Christ ressuscité : « quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux » (Mt 18,20)**

Ils étaient deux, de fait, les compagnons dépités sur le chemin descendant de Jérusalem, Il se retrouvèrent trois dès que le Christ se rendit présent au milieu d'eux. « Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître » (Lc 24,16). Les nôtres ne le sont-ils pas aussi lorsque, dès l'entrée de l'église, nous ne reconnaissons pas la présence du Christ qui nous précède et nous rejoint déjà dans la petite assemblée qui se forme en son nom, faite de visages connus ou inconnus, plus ou moins appréciés de nous parfois ! A quelle conversion du regard et du cœur sommes-nous appelés si nous voulons entrer dans cette grande prière qu'est la messe ? Une chose est sûre, c'est que le Christ ne se laisse pas dépitier par ce regard que nous portons les uns sur les autres si peu éclairé souvent par la foi. Mais sans doute devons-nous, pour entrer en prière, valoriser d'autant plus cette première rencontre avec le Christ à travers les frères et sœurs « qui se réunissent en son nom ».

On pourrait même ajouter qu'un couple qui se rend à l'église, comme les parents Martin, sont déjà ces deux personnes, invitées à reconnaître « la présence du Seigneur au milieu d'eux ! »

### **2<sup>e</sup> Présence du Christ ressuscité dans le pain de la Parole.**

Il conviendrait à ce sujet de se nourrir de la très belle exhortation apostolique du pape Benoît XVI « Verbum Domini » qui va jusqu'à parler de la sacramentalité de la Parole de Dieu. Ce qui fait écho à son efficacité comme l'attestent déjà les disciples d'Emmaüs : « Notre cœur n'était-il pas tout brulant tandis qu'il nous ouvrait les Ecritures ? » (Lc24,32). Ainsi peut-on reconnaître une analogie entre la Parole et le Pain : « Dans la célébration, le pain et le vin deviennent – par l'Esprit Saint – Corps et Sang du Seigneur ressuscité et l'Écriture écoutée devient – par l'Esprit Saint – Parole de Dieu. »

Parole nourrissante à n'en pas douter au point que le Christ tenté au désert a pu affirmer (en s'appuyant sur Dt 8,3) : « l'homme ne vit pas seulement de pain mais de toute parole sortant de la bouche de Dieu » (Mt 4,4). Ce qui a permis à saint Jérôme, cité par Benoît XVI de conclure : « Je pense que l'Évangile est le Corps du Christ ; je pense que les Saintes Écritures sont son enseignement. » (Verbum Domini 56)

### **3<sup>e</sup> Présence du Christ ressuscité dans le pain et le vin consacrés**

C'est à la fraction du pain que les disciples d'Emmaüs reconnurent le Christ au point que l'Eucharistie a longtemps été appelée « fraction du pain – fractio panis ». En présence de ce pain rompu se vit la prière par excellence parce qu'il est « présence substantielle et permanente », comme dit le Rituel de l'Eucharistie en dehors de la messe.

Et si le Christ, ainsi réellement présent, suppose d'être précieusement conservé dans le tabernacle pour y être prié et adoré, il n'en reste pas moins que le véritable tabernacle auquel Il aspire est son Corps ecclésial, c'est à dire tous ceux qui viennent de communier et en qui Il désire faire sa demeure (Jn 14,23). Sans doute manquons-nous le plus souvent de ce regard de foi à l'égard des uns et des autres au retour de notre communion. Sans aller jusqu'à nous agenouiller les uns devant les autres (ce que nous pourrions faire !), accueillons-nous comme des membres vivants de son Corps ecclésial. C'est d'ailleurs le sens de cette prière au Père de la prière Eucharistique n° III, qui invoque l'Esprit Saint, (deuxième épiclese) : « *Quand nous serons nourris de son corps et de son sang et remplis de l'Esprit Saint, accorde-nous d'être un seul corps et un seul esprit dans le Christ !* »<sup>1</sup>

#### **4<sup>e</sup> présence du Christ Ressuscité : dans le frère et la sœur en christianité et en humanité**

Ce regard contemplatif, ce regard de foi que nous sommes invités à porter sur l'autre, il vaut pour chacun des frères et sœurs (en christianité, en Christ) avec lesquels notre communion au Christ nous appelle à communier davantage. Et je reste toujours très marqué par cette réflexion d'une mère de famille d'origine étrangère qui me faisait remarquer humblement que depuis plusieurs semaines qu'elle fréquentait cette église dont j'étais le curé, personne ne lui avait encore adressé la parole. Et je me disais à moi-même « *tu recueilles avec soin les miettes des hosties consacrées, mais que fais-tu des parcelles du corps ecclésial du Christ ?* » Depuis lors j'essaie d'encourager les membres de la communauté à ne pas vivre l'envoi qui clôture la messe dans un entre-deux clos, par affinité ou milieu social, mais à rejoindre aussi les frères ou les sœurs en christianité comme aussi en humanité vers lesquels le Seigneur nous envoie et en lequel il convient de discerner des signes de sa présence, capables d'alimenter notre prière.



*Emmaüs par François-Xavier de Boissoudy*

Père Thierry Hénault-Morel, recteur du Sanctuaire

### **Pistes pour notre méditation et notre prière, personnelle ou avec d'autres**

#### **Relisons le récit eucharistique des disciple d'Emmaüs (Luc 24, 13-35).**

Où en suis-je de ce double regard de foi appelé à devenir un seul qui me porte de reconnaître la présence réelle du Christ dans le pain consacré et dans le frère dont saint Matthieu nous rappelle que nous avons là les deux grands commandements qui sont semblables (Mt 22, 34-49) ? Et trois chapitres plus loin, le même saint Matthieu recueille ce message lumineux du Christ à propos du jugement dernier : « *ce que tu as fait ou ce que tu n'as pas fait à l'un de ces petits, c'est à moi aussi que tu l'as fait ou à moi non plus que tu ne l'as pas fait.* » (Mt 25, 40 et 45)

On aime à contempler dans le témoignage de vie de la famille Martin cette unité de vie qui adore la présence réelle du Christ dans l'eucharistie et s'incline aussi devant sa réelle présence dans le frère. Comment ma/ notre prière s'en nourrit-elle ?

#### **Après un Notre Père et un Je vous salue Marie, prendre comme chant à méditer ou à chanter :**

- Dieu nous a tous appelés - Nous sommes le corps du Christ KD14-56-1/A14-56-1
- ou bien : Devenez ce que vous recevez D68-39



Sanctuaire  
des familles et des couples

ALÉNÇON